Le président du Nigeria : “ce n’est pas du racisme, les Nigérians ont une mauvaise réputation. C’est de leur faute : ils commettent trop de crimes”

12/02/2018 à 10h50

Au Nigeria, ils sont parfaitement conscients qu’en Europe, les immigrés nigérians ont une réputation négative. Pas à cause du racisme, mais pour un fait: de nombreux immigrés nigérians vont en prison.

Nul autre que le Président de la République fédérale du Nigeria, l’ancien général Muhammadu Buhari. « Certains Nigérians disent que la vie dans leur pays d’origine est trop difficile, mais il est également vrai qu’ils ont du mal à être acceptés par les Européens et les Américains, en raison du nombre de Nigérians détenus en prison dans le monde entier accusés de trafic de drogue ou de traite des êtres humains », explique le chef de l’Etat. Ce qui se passe: « Je ne pense pas que les Nigérians ont quelqu’un à blâmer: ils peuvent rester chez eux, où ils peuvent se rendre utiles pour reconstruire le pays. » Un xénophobe dangereux? Non, le président du Nigeria. Il pense que les Nigérians ont un problème de réputation à l’étranger, demande l’intervieweur. Réponse: «Bien sûr, mais nous travaillons pour y remédier. Nous encouragerons nos concitoyens à rester, travailler et vivre une vie respectable à la maison “. Les paroles de Buhari ont déclenché un soulèvement dans son pays, afin que, par son porte-parole Buhari a dû préciser: « Il serait absurde que le

président du Nigeria ait déclaré que tous les Nigérians sont des criminels – rapporte la BBC – le Président se référait uniquement à Nigérians qui cherchent faussement à demander l'asile à l'étranger et nuire ainsi à la réputation du Nigeria. ”

Le président sait de quoi il parle: une statistique récente publiée par le journal Vanguard (basé à Lagos) est d'environ 170 mille Nigérians détenus à l'étranger. “La plupart sont en prison pour trafic de drogue et d'êtres humains et pour divers crimes d'immigration”, écrit le journal nigérian. A ceux-ci s'ajoutent plus de 10 000 femmes contraintes de se prostituer en Europe, souvent forcées de se vendre elles-mêmes dans leur propre famille. « Le président nigérian Muhammadu Buhari estime que ces chiffres sont un fléau et a appelé à une stratégie coordonnée pour lutter contre les passeurs et les trafiquants d'êtres humains », affirme un rapport de la Deutsche Welle sur les efforts du gouvernement d'Abuja pour lutter contre l'émigration massive des jeunes Nigérians et le crime qui gère les flux vers l'Europe. Pas seulement au nord. Toujours en Afrique du Sud,

Comme preuve de la manière dont les gouvernements africains vivent le phénomène des migrants très différemment de l'intelligentsia européenne pro-immigration, le président nigérian Buhari a fait appel – à la 32ème Réunion annuelle du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest d'Abuja – les jeunes de son pays à rester au Nigeria et à trouver un emploi dans le secteur agricole. “Nous sommes attristés quand nous voyons nos jeunes traverser le désert, arriver en Libye et traverser la Méditerranée pour atteindre l'Europe. Nous considérons que c'est quelque chose qui doit s'arrêter le plus vite possible, car ce n'est pas juste pour l'Europe. Nous pensons que si nous réorganisons notre agriculture mieux, beaucoup de ces jeunes vont gagner une vie décente à la maison plutôt que de devenir un problème pour leur pays d'accueil et pour nous ici en Afrique. ” Aidons-les chez nous, ce pourrait être le slogan du

gouvernement du Nigeria. Cela avec le “Immigration Regulation 2017” vient de resserrer les sanctions pour contrer le phénomène.

Et le Nigéria est le pays d’origine en tête du classement des demandeurs d’asile en Italie (mais moins de 5% est alors reconnu comme statut de réfugié). Les dernières données du Viminale: plus de 1 500 Nigérians en novembre dernier (deux fois plus que le Bangladesh, deuxième nationalité), 1900 en octobre, à peu près la même en septembre. Le Département des enquêtes anti-mafia a mis en garde contre les ramifications de la mafia nigériane en Italie. Y a-t-il un problème avec les migrants nigérians? Pour le président, oui, même si Boldrini ne sera pas d’accord.

Il Giornale

(Merci à Mac Guffin)